

L'Esprit de la Liturgie *Petit guide de la forme extraordinaire*

- 3 -

LA QUINQUAGESIME

Ce troisième dimanche est le point culminant de l'avant-Carême. Nous sommes dans la semaine qui commence déjà le temps du Carême dont la porte d'entrée est le Mercredi des Cendres. Nous comprendrons mieux ces trois dimanches si nous les examinons du point de vue du catéchuménat de l'ancienne Eglise. Nous avons là un magnifique triptyque. Les trois évangiles nous montrent les progrès du catéchumène : la vocation, l'instruction, l'illumination. La vocation : ce qui vient en premier lieu, c'est l'appel de Dieu. Le père de famille nous invite à nous rendre dans sa vigne. Pourquoi restez-vous oisifs sur la place du monde ? L'instruction : il importe, pour se servir de la parabole du semeur, d'être une terre apte à recevoir la semence, nous devons pour cela nous instruire en particulier de toute la richesse de la liturgie, cœur de notre vie de Foi. Et enfin, l'illumination. Dans l'évangile de ce troisième dimanche nous voyons déjà le dénouement sanglant du drame de la croix, la mort du Christ et sa résurrection et nous recevons en nous-même la grâce de l'illumination. Nous sommes le mendiant aveugle assis sur le bord de la route, le Christ, en passant près de nous, nous ouvre les yeux.

Les épîtres, elles-mêmes, nous ont donné tout un programme : combat, travail, amour. La vie chrétienne est un combat, une lutte pour la couronne, c'est un dur labeur rempli de souffrances et d'efforts, de renoncements et de tentations, mais combat, travail ne sont rien sans l'amour.

LA MESSE

Aujourd'hui la messe était célébrée sur le tombeau de Saint Pierre. Ce ne sont plus les plaintes amères, les cris de détresse des dimanches précédents mais des prières pleines de confiance : « Soyez pour moi un Dieu protecteur et un lieu de refuge pour me sauver : car ma force et mon refuge c'est vous... » chantons-nous dans l'introït.

Dans le graduel, l'Eglise glorifie le Seigneur pour tout ce qu'il a fait au cours des âges : « Vous êtes le Dieu qui accomplissez les merveilles à vous seul...vous avez délivré par votre bras votre peuple les fils d'Israël et de Joseph. »

Dans le trait, elle invite toute la terre à se joindre à elle en une louange universelle : « Acclamez le Seigneur, terre entière : servez le Seigneur dans la joie. »

L'offertoire est une belle paraphrase de l'évangile, l'aveugle guéri suivait le Christ en glorifiant Dieu. Nous sommes à la fois l'aveugle guéri et le peuple qui loue. Comme l'aveugle nous demandons aussi à Dieu de connaître de mieux en mieux sa volonté : « Vous êtes béni Seigneur, enseignez-moi vos préceptes... »

Dans l'antienne de communion : « Ils mangèrent et furent pleinement rassasiés... » nous sommes assurés, comme les juifs dans le désert d'avoir pour notre route vers Pâques et vers le ciel un pain qui nous reconforte.

C'est donc avec confiance qu'après le vestibule de l'avant-Carême nous pénétrons dans le sanctuaire du Carême, temps de renouvellement intérieur, de combat spirituel, de lutte entre la lumière et les ténèbres.

Bibliographie :
Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique »
Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum »
Dom L. BARON « L'expression du chant grégorien »
J. FEDER « Missel quotidien des fidèles »